



Semer des cultures fourragères dans une prairie vivante

Juillet 2019

Il est possible de semer des méteils fourragers et des Ray Grass-trèfles en fin d'été dans la prairie vivante pour augmenter le rendement et la qualité des prairies sans les retourner. La Chambre d'agriculture teste depuis trois ans le semis direct de méteil fourrager et d'espèces prairiales dans les prairies. Aujourd'hui, ces essais permettent de donner quelques conseils sur les matériels de semis direct, les périodes de semis et les espèces à implanter.



Pourquoi tenter des sur-semis de trèfle violet et de méteil fourrager dans des prairies vivantes ?

Les objectifs de ces semis directs dans une prairie vivante sont :

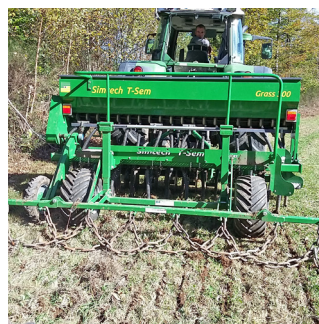
- implanter des cultures à pousse de début de printemps pour s'adapter au changement climatique.
- Augmenter les rendements fourragers des prairies peu productives sans les détruire.
- Limiter le salissement hivernal notamment dans les luzernes, en implantant des cultures d'automne.
- Découper le feutrage racinaire des vieilles prairies et multiplier les stolons des trèfles blancs.
- Favoriser la porosité et la vie du sol en introduisant des plantes agressives qui augmenteront le volume racinaire (seigle, vesce, fèverole, trèfle violet et ray grass) et fourniront du sucre en début de printemps aux micro-organismes du sol.

Les outils adaptés au semis direct dans une prairie vivante

Lorsqu'on veut réussir le semis de graines dans une prairie vivante, il faut faire de la place sur la ligne de semis.

C'est pourquoi, la herse étrille et les semoirs mono-disques semeurs (type Sky ou SEMEATO) ne donnent pas satisfaction.

En revanche, les semoirs à socs comme le semoir SIMTECH ont montré leur efficacité.



Les semoirs avec des disques ouvreurs gaufrés ou des disques pulvérisateurs pour créer de la terre fine sont également performants pour ce type de semis.

Il s'agit des semoirs GREAT PLAINS 3P10006NT, POTTINGER TERRASEM, KHUN SD 3000 ou encore BEDNAR OMEGA, présents et testés dans le Cantal.

Certaines Entreprises de Travaux agricoles (ETA) en sont équipées.



Exemple d'un semoir à disque gaufré GREAT PLAINS testé à l'INRA de MARCENAT et à VITRAC en 2018.

Enfin, l'utilisation d'un combiné herse-rotative-semoir fera suffisamment de place pour semer la culture fourragère, mais aura pour inconvénient de faire lever plus de mauvaises herbes (technique dite « Banzai »)

Comme la herse rotative, le vibroculteur, le déchaumeur à disques ou à dents peuvent être utilisés à condition de passer un coup de rouleau après semis pour re-niveler le terrain et ré-enterrer le plus possible les mottes et les pierres.

QUELQUES RÉSULTATS OBSERVÉS EN 2019



Fauche du méteil au GAEC Mas de Canet à Marcoles fin avril 2019 sur dactyle 4 ans.

Semis : seigle forestier et Ray-Grass hybride/trèfle violet, semé le 9 octobre 2018.

Récolte : 5 T MS/ha, 13,2 % MAT*, 1 UFL*, 80 PDIN*.

Fauche du méteil au GAEC d'Incavanac à Vitrac mai 2019 sur dactyle de 5 ans. Semis : méteil de ferme, semé le 28 septembre 2018.

Récolte : 4,5 T MS/ha, 14,5 % MAT, 0,94 UFL, 87 PDIN.



Fauche du méteil de l'INRA de Marcenat mai 2019 sur prairie naturelle.

Semis : seigle forestier et vesce, semé le 27 septembre 2018.

Récolte : 4 T MS/ha, 12,3 % MAT, 0,94 UFL, 73 PDIN



De plus, on observe un réel coup de fouet sur la prairie support. En effet, le fait d'implanter une culture à fort pouvoir racinaire dans une prairie vivante va permettre de redynamiser la vie biologique du sol.

Il y aura une meilleure minéralisation de l'azote organique et un meilleur développement des légumineuses dans les prairies naturelles où l'action du semoir direct va permettre de découper le pelon des vieilles prairies. La fertilité biologique des sols est donc améliorée.

MAT : matière azotée totale ; UFL : unité fourragère lait ; PDIN : protéine digestible dans l'intestin par l'azote.

Cette fertilité accrue peut se traduire par un ameublissement des parcelles ou encore par des levées spontanées de trèfles blancs sur les parcelles (phénomène observé depuis deux ans sur une parcelle à Vitrac).

En résumé pour réussir son semis direct de culture fourragère dans une prairie vivante :

- sursemmer des prairies au couvert végétal peu dense (vieux dactyle, luzerne clair-semée, prairie dégradée par la sécheresse ou les campagnols...),
- Semer tôt (début septembre),
- Semer dense et choisir des espèces agressives. Economiquement, il vaut mieux privilégier les méteils de ferme semés à 200kg/ha.
- Si achat de semences du commerce, privilégier des espèces agressives comme le seigle fourrager, la vesce commune ou velue, les ray grass et trèfles violets...
- Utiliser des semoirs qui font de la place et de la terre fine.
- Faire pâturer le méteil à l'automne si besoin.
- Apporter un minimum de 60 unités d'azote/ha soit 25 m3 de lisier de bovin en début de printemps.

Cette technique de semis direct de méteil fourrager avec du trèfle violet dans une prairie vivante doit permettre aux élevages herbagers de mettre en place une petite proportion de culture fourragère sans retourner les prairies.

La disponibilité et la démonstration de semoirs spécialisés sur un territoire herbage comme le Cantal a créé un véritable engouement autour de cette technique, simple dans sa mise en œuvre et qui renforce significativement l'autonomie fourragère des systèmes herbagers.

Pour en savoir plus, contactez :

Marc PEILLERON,

Conseiller spécialisé agronomie - Chambre d'agriculture du Cantal
04 71 45 55 32 - 06 71 76 83 62 - marc.peilleron@cantal.chambagri.fr

Vincent VIGIER,

Conseiller spécialisé agriculture biologique - Chambre d'agriculture du Cantal
04 71 45 55 39 - 06 71 71 82 91 - vincent.vigier@cantal.chambagri.fr